

Journal of Chemical, Biological and Physical Sciences



An International Peer Review E-3 Journal of Sciences

International scientific indexing (ISI) Impact Factor (2024-2025) 03.362

Available online at www.jcbps.org

Section D: Environmental Sciences

CODEN (USA): JCBPAT

Research Article

Enquête sanitaire de la qualité des eaux de puits des nouveaux quartiers à San-Pedro en Côte d'Ivoire : Cas du quartier Digboué

DIABY Vandjiguiba^{1*}, Niaba koffi Pierre Valéry², KAMOU Kamou Richard¹,
Bakayoko Yssouf Abdelaziz², BLEU Bazo Goueu³, Yapo Adou Francis⁴

¹Université de SAN-PEDRO, UFR-Agriculture, Ressources Halieutique et Agro-Industrie, 01 BP V 1800 San-Pedro

²Département de Biochimie-Microbiologie, Laboratoire d'Agro-valorisation, Université Jean Lorougnon Guédé, BP 150 Daloa, Côte d'Ivoire

³Laboratoire Central pour l'hygiène Alimentaire et l'Agro-industrie, LANADA, ministère de l'agriculture, du développement rural et de la production vivrière, 04 BP 612 Abidjan 04

⁴Laboratoire de Pharmacodynamie-Biochimique, UFR Biosciences, Université FELIX Houphouët Boigny-Abidjan, 22 BP 582 Abidjan 22,

Reçu : 24 Septembre 2025; **Révisé :** 26 Octobre 2025; **Accepté :** 16 Novembre 2025

Resume : Cette enquête a été menée pour comprendre les moyens d'approvisionnement en eau et son utilisation par les populations des nouveaux quartiers de la ville de San-Pedro. À cet effet, les données ont été collectées à l'aide de fiches d'enquête auprès de 75 ménages du quartier de Digboué. Les résultats de l'enquête montrent que la totalité des ménages du quartier utilisent l'eau de puits comme source d'approvisionnement en eau propre voire potable. Cependant, la qualité de l'eau de puits est méconnue et cela pourrait exposer la population à des risques de maladies hydriques.

Mots-clés : Enquête, Puits, Eau, hygiène, Sanitaire.

1.INTRODUCTION

L'eau constitue une ressource naturelle indispensable dans la vie des hommes, des animaux et des végétaux. L'avoir à disposition en quantité suffisante et en qualité contribue au maintien de la santé ^[1], cependant on note selon l'OMS ^[2] qu'environ 30% de la population mondiale n'a pas accès aux services d'alimentation domestique en eau potable. Dans les pays en développement, l'accès à l'eau potable est un enjeu majeur pour la santé et le bien-être des populations.

Dans ces pays où la croissance démographique est galopante et l'urbanisation anarchique, les systèmes de distribution d'eau en place n'arrivent pas à suivre et à répondre à la demande croissante de la population, ce qui a conduit de nombreux ménages à se tourner vers des sources d'eau alternatives, telles que les eaux puits. C'est le cas en Côte d'Ivoire comme l'ont montré les études de *Coulibaly M. et al.*,^[3] à Vavoua, ou encore *Awonon et al.*,^[4] . A San Pedro, nombreux sont les nouveaux quartiers où l'eau potable fait défaut contraignant les populations à se tourner vers l'eau souterraine (l'eau de puits).

Pourtant l'eau souterraine n'est pas toujours pure puisqu'elle contient toujours des substances dont les concentrations et la stabilité dépendent des paramètres tels que le pH du milieu, la texture de sols, et surtout de l'état de salubrité de l'environnement ^[5]. Malheureusement l'on dénote une absence de données ou d'études récentes sur l'eau souterraine de San-Pedro exposant ainsi les populations résidentes à l'utilisation d'une eau aux caractéristiques et à la qualité inconnue.

Quelle est donc la perception de ces populations quant à la qualité sanitaire de cette eau ? C'est dans ce contexte qu'a eu lieu la présente étude qui a eu pour objectif à travers une enquête d'évaluer la perception et l'exposition aux risques sanitaires liés à l'eau des populations des nouveaux quartiers de la ville de San-Pedro précisément à Digboué.

Afin d'atteindre cet objectif, les hypothèses suivantes ont été formulées :

- Les populations de la ville utilisent fréquemment l'eau de puits pour leurs divers besoins quotidiens sans la traiter préalablement ;
- Les puits sont exposés à la pollution de par leur environnement direct.

Il s'est agi spécifiquement par une enquête d'évaluer la perception de la population quant à la qualité de l'eau de puits et son mode d'utilisation dans le quartier.

2.MATERIEL ET METHODE

2.1. Zone d'étude : La ville de San Pedro est une ville portuaire située sur la côte sud-ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région du bas Sassandra, la ville est connue pour l'un des principaux ports d'exportation de la Côte d'Ivoire. C'est une ville en pleine expansion ces dernières années surtout avec l'installation de l'université en 2021.

La population de la ville est estimée à environ 400000 habitants et la taille de la ville couvre une superficie totale d'environ 2945 km². Le quartier de Digboué est un nouveau quartier de la ville de San Pedro situé sur l'itinéraire de la route vers TABOU.



Figure : Carte descriptive de la zone d'étude

2.2. Méthodologie : L'étude a été menée à l'aide de fiches d'enquête auprès de 75 ménages dans le quartier de Digboué. Les fiches d'enquête ont été conçues pour collecter des informations sur le genre, la tranche d'âge, les sources d'approvisionnement en eau et leur utilisation, la qualité de l'eau, les pratiques d'hygiène etc., Les enquêtes ont été menées auprès d'un échantillon représentatif de ménages du quartier sélectionnés au hasard.

2.3. Analyse Statistique : Les résultats obtenus ont été traités avec Excel pour l'élaboration de tableaux et les calculs de moyenne, les fréquences et les fréquences relatives cumulées (%).

3. RESULTATS ET DISCUSSION

3.1. Résultats : Au total 75 ménages ont été interrogés pour mener l'enquête, la majorité des enquêtés étaient des femmes (52 soit 69,33%) la tranche d'âge quant à elle était partagée entre les moins de 20 ans (30 soit 40% dont 14 étaient des femmes et 16 des hommes), ceux qui ont entre 20 et 50 ans (43 soit 57,33% dont 36 femmes et 7 hommes) et les personnes âgées de plus de 50 ans (2 soit 2,66% qui étaient toutes des femmes) (**Tableaux 1,2**).

La plus grande partie des enquêtés n'avait aucune instruction (40 femmes soit 76,92% et 4 hommes soit 17,39%), il y'avait aussi des élèves du primaire (1 femme soit 1,92% et 4 hommes soit 17,39%), du secondaire (1^{ier} et 2nd cycle, respectivement 11,54% et 9,62% pour les femmes et 26,09% et 39,13% pour les hommes (**Tableau 3**).

Tableau 1 : Répartition des enquêtés par sexe

Sexe	Fréquence	Fréquences relatives (%)	Fréquences relatives cumulées (%)
Femmes	52	69,33	69,33
Hommes	23	30,67	100
Total	75	100	100

Tableau 2 : Répartition des enquêtés par âge

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
<20	16	14	69,57	26,92	69,57	26,92
20-50	7	36	30,43	69,23	100	96,15
>50	0	2	0	3,85	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 3 : Répartition des enquêtés par niveau d'étude

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Homme	Femme	Hommes	Femme	Homme	Femme
Aucune instruction	4	40	17,39	76,92	17,39	76,92
Primaire	4	1	17,39	1,92	34,78	78,84
Secondaire 1 ^{er} Cycle	6	6	26,09	11,54	60,87	90,38
Secondaire 2 nd Cycle	9	5	39,13	9,62	100	100
Supérieur	0	0	0	0	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Au niveau des besoins en eau, les résultats de l'enquête indiquent que les populations utilisent tous quotidiennement l'eau de puits (**Tableau 4 and 5**) pour différents besoins tels que la boisson (10,30% et 11,24% respectivement pour les hommes et les femmes), la cuisine (29,41% et 29,59% respectivement pour les hommes et les femmes), la toilette (respectivement 30,88% et 30,18% pour les hommes et les femmes), la vaisselle (respectivement 29,41% et 28,99% pour les hommes et les femmes) ou encore d'autres activités (les ablutions, la lessive, le ménage) (**Tableau 6**).

Tableau 4 : Répartition des besoins des enquêtés en eau

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Eau de puits	23	52	100	100	100	100
Eau de robinet	0	0	0	0	100	100
Eau minérale	0	0	0	0	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 5 : Répartition de la fréquence d'utilisation en eau de puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Quotidiennement	23	52	100	100	100	100
Occasionnellement	0	0	0	0	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 6 : Répartition du mode d'utilisation de l'eau de puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Boisson	7	19	10,30	11,24	10,30	11,24
Cuisine	20	50	29,41	29,59	39,71	40,83
Toilette	21	51	30,88	30,18	70,59	71,01
Vaisselle	20	49	29,41	28,99	100	100
Total	68	169	100	100	100	100

Une partie des enquêtes disaient ressentir une crainte par rapport à la qualité de l'eau qu'ils utilisaient (7 hommes sur 23 interrogés et 23 femmes sur 52 interrogées soit respectivement 30,43% et 44,23%) (**Tableau 7**), ainsi normalement une partie des enquêtés signifiaient qu'ils étaient peu (1 homme sur 23 soit 4,35% et 18 femmes sur 52 soit 34,62%) ou insatisfaits (aucun homme mais par contre 5 femmes sur 52 soit 9,61%) par la qualité de l'eau tandis qu'une part ne savaient pas quoi répondre (6 hommes sur 23 soit 26,09% et 10 femmes sur 52 soit 19,23%) ou étaient globalement satisfaits (16 hommes sur 23 soit 69,56% et 19 femmes sur 52 soit 36,54%) (**Tableau 8**).

Tableau 7 : Evaluation de l'inquiétude des enquêtés face à l'utilisation de l'eau de puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	7	23	30,43	44,23	30,43	44,23
Non	16	29	69,57	55,77	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 8 : Evaluation du niveau de satisfaction des enquêtés quant à la qualité de l'eau

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Satisfait	16	19	69,56	36,54	69,56	36,54
Peu satisfait	1	18	4,35	34,62	73,91	71,16
Insatisfait	0	5	0	9,61	73,91	80,77
Ne sait pas	6	10	26,09	19,23	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Les résultats de l'enquête ont aussi montré que certains ménages observaient des nuisibles aux alentours ou dans le puits (20 personnes sur 75 soit 26,66% voir tableau généralisé), 1 homme sur les 9 ayant observés des nuisibles aurait aperçu des salamandres (11,11%), 6 sur les 9 auraient aperçu des cafards (66,67%) et 2 sur les 9 auraient vu d'autres types de nuisibles (22,22%) tandis que chez les femmes sur les 11 ayant aperçu des nuisibles, 4 auraient vu des salamandres (36,36%), 4 des cafards (36,37%) et 3 des autres nuisibles (27,27%) (**Tableau 9**).

Tableau 9 : Observation de la présence de nuisibles lors de l'enquête

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Salamandre	1	4	11,11	36,36	11,11	36,36
Cafard	6	4	66,67	36,37	77,78	72,73
Autres	2	3	22,22	27,27	100	100
Total	9	11	100	100	100	100

Tableau 10 : Evaluation de la connaissance des enquêtés sur les méthodes de filtration et désinfection de l'eau

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	19	48	82,60	92,31	82,60	92,31
Non	4	4	17,40	7,69	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Par la suite pour se faire une idée sur la qualité de l'eau des puits, il a été posé aux enquêtés des questions concernant la salubrité, l'entretien, la construction et l'emplacement du puits, comme résultats, l'on dénote qu'aucun des puits n'était situé à proximité de fosse septique (**Tableau 12**), 13 sur 75 (17,33%) étaient situés à proximité de toilettes (1 homme et 12 femmes respectivement 4,35% et 23,07%) ; parmi les 13, 1 était tout proche, 9 à distance moyenne, et 3 étaient éloignées des toilettes (**Tableaux 13 et 14**), 64 des 75 puits (85,33%) étaient situés à l'extérieur de l'habitation (3 hommes sur 23 et 8 femmes sur 52 soit respectivement 13,04% et 15,38%) (**Tableau 15**), 73 possédaient une margelle de protection (97,33% dont 21 hommes sur 23 soit 91,30% et 52 femmes sur 52 soit 100%) (**Tableau 16**), 71 possédaient des mécanismes de fermeture (94,67% dont 20 hommes sur 23 et 51 femmes sur 52 soit respectivement 86,96% et 98,08%) (**Tableau 17**), concernant l'environnement immédiat des puits 33 possédaient des alentours pollués d'ordures ou d'eau usées (44% dont 16 hommes sur 23 et 17 femmes sur 52 soit respectivement 69,57% et 32,69%) contre 42 qui possédaient des alentours plutôt insalubres (56% dont 7 hommes sur 23 et 35 femmes sur 52 soit respectivement 30,43% et 67,31%) (**Tableau 18**)

Tableau 11 : Evaluation de l'application des méthodes de traitement de l'eau par les enquêtés

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	11	38	47,83	73,08	47,83	73,08
Non	12	14	52,17	26,92	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 12 : Evaluation de la présence de fosse septique aux alentours du puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	0	0	0	0	0	0
Non	23	52	100	100	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 13 : Evaluation de la présence de toilettes aux alentours du puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	1	12	4,35	23,07	4,35	23,07
Non	22	40	95,65	76,92	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 14 : Evaluation de la distance entre les toilettes et le puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Proche	0	1	0	8,33	0	8,33
Moyenne	0	9	0	75	0	83,33
Eloignée	1	2	100	16,67	100	100
Total	1	12	100	100	100	100

Tableau 15 : Observation du positionnement du puits (à l'intérieur ou à l'extérieur des habitations)

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Oui	3	8	13,04	15,38	13,04	15,38
Non	20	44	86,96	84,62	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 16 : Evaluation de la présence de margelle

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	21	52	91,30	100	91,30	100
Non	2	0	8,70	00	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 17 : Evaluation de l'application de la présence de mécanisme de fermeture

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	20	51	86,96	98,08	86,96	98,08
Non	3	1	13,04	1,92	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Tableau 18 : Evaluation de l'état d'insalubrité des alentours du puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
Oui	7	35	30,43	67,31	30,43	67,31
Non	16	17	69,57	32,69	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

Pour terminer, au total 55 personnes interrogées ont affirmé partager l'utilisation du puits avec moins de 5 ménages voisins (73, 33% dont 20 hommes sur 23 et 35 femmes sur 52 soit respectivement 86,96% et 67,31%) alors que 20 ont confirmé partager l'utilisation du puits avec plus de 5 ménages (5 hommes sur 23 et 17 femmes sur 52) (**Tableau 19**)

Tableau 19 : Evaluation du nombre d'utilisateurs du puits

Sexe	Fréquence		Fréquences relatives (%)		Fréquences relatives cumulées (%)	
	Hommes	Femme	Hommes	Femme	Hommes	Femme
<5	20	35	86,96	67,31	86,96	67,31
>5	3	17	13,04	32,69	100	100
Autres	0	0	00	100	100	100
Total	23	52	100	100	100	100

3.2. Discussion : Pour cette enquête un total de 75 ménages sont questionnés sur leurs moyens d'approvisionnement en eau, cette étude est similaire à celui réalisé par *Coulibaly L. et al.*^[6] dans les quartiers précaires de Port Bouet qui ont retenu 567 ménages repartis par quartiers comme suit 94 à Derrière Wharf (16.6%), 103 à Adjouffou (18.2%), 72 à Abattoir (13.7%), 60 à Tofiato (11.5%), 149 à Vridi canal (28.5%) et 89 à Zimbabwe (17%).

Les résultats de l'enquête montre que les populations du quartier de Digbougé, ont recours à l'utilisation quotidienne de l'eau de puits comme alternative, la quasi-totalité de la population du quartier (100%) utilise l'eau de puits pour divers besoin quotidien, ces résultats sont en accord avec ceux de *Awonon et al.*^[4] dans les quartiers de Orly à Daloa (79,05%) et s'expliquent par le fait de la totale absence des services d'approvisionnement en eau potable (SODECI).

Selon toujours les résultats de l'enquête, il ressort que la majorité des personnes assurant l'approvisionnement en eau sont des femmes 69,33%, des résultats similaires à ceux observés par

Coulibaly L. et al.^[6] dans son étude menée à Port-bouet (56,62%) et qui pourraient s'expliquer par le fait de leur affectation et leur grande implication dans les tâches ménagères des domiciles.

Une grande majorité des questionnés utilise l'eau de puits pour leurs besoins quotidiens (29,41% d'hommes et 29,59% des femmes l'utilisaient pour la cuisine, 30,88% d'hommes et 30,18% de femmes pour la toilette et 29,41% d'hommes et 28,99% de femmes pour la vaisselle) cependant peu de ménages qui s'en servaient comme eau de consommation (10,30% des hommes interrogés et 11,24% des femmes), néanmoins ces résultats sont doublement supérieurs à ceux observés par *Coulibaly L. et al.*^[6] à Port-bouet (5% des ménages utilisant l'eau de puits pour la boisson).

Cette différence au niveau des résultats se traduit par différence d'accessibilité à l'eau potable au niveau des zones d'études, plus de 90% des ménages à Port-bouet bénéficient des services d'approvisionnement en eau potable (SODECI) là où ils sont totalement absents dans notre zone d'étude. La partie des ménages n'ayant pas les moyens de s'approvisionner chez les revendeurs ou en eau minérale se retrouve donc contrainte à consommer l'eau de puits.

L'absence des services d'approvisionnement en eau potable de la SODECI (Société de Distribution d'Eau en Côte d'Ivoire) explique aussi la grande utilisation de l'eau de puits pour les tâches ménagères quotidiennes (pour la cuisine, la vaisselle, et la toilette). 30,43% des hommes et 44,23% des femmes enquêtés expliquent ressentir des inquiétudes concernant l'eau qu'ils utilisent et avouent être insatisfaits par sa qualité (4,35% des hommes et 34,62%).

Ces résultats s'expliquent par le fait que l'eau soit souvent trouble et qu'elle ait parfois été à l'origine de problèmes de santé chez certains ménages, d'autres ayant même observé des nuisibles aux alentours ou à l'intérieur des puits. Des craintes fondées puisqu'il existe bien une relation entre la qualité des eaux de consommation et les maladies hydriques comme démontré par *Coulibaly M. et al.*^[3] dans son étude à Vavoua.

Presque la totalité des ménages (82,60% des hommes et 92,31% des femmes) affirment connaître des méthodes de traitement de l'eau mais seulement 47,83% des hommes et 73,08% des femmes les utilisent effectivement pour améliorer la qualité de l'eau avant de l'utiliser, les méthodes les plus utilisées étant la filtration à l'aide d'un tissu et la désinfection avec de la javel. Ces résultats sont similaires à ceux de *Coulibaly M. et al.*^[3] ou encore aux résultats de *Safougne et al.*^[7] au Cameroun. Ces résultats peuvent s'expliquer par les inquiétudes ressenties par une partie des ménages questionnés quant à la qualité de l'eau à cause d'antécédents de maladies causées par celle-ci, cela aurait éveillé leur conscience vis à vis des impacts que leur eau de consommation pourrait avoir sur leur santé, ainsi la méconnaissance de la qualité sanitaire de l'eau due au manque de moyens financiers pour effectuer des contrôles de qualité.

Quasiment tous les puits se situent dans des environnements dépourvus de fosses septiques indiquant un bon réseau d'évacuation des latrines. Concernant les toilettes, presque la totalité des alentours des puits en sont dépourvus ou se situent à une distance éloignée, cela s'explique par le fait que presque tous les puits se trouvent en dehors de l'habitation (86,96 des hommes et 84,62% des femmes interrogés) et utilisés par plusieurs ménages à la fois.

L'on a constaté que 69,57% des hommes et 32,69 % des femmes interrogés possèdent des puits avec des environnements pollués de déchets, cela s'explique assez facilement par le positionnement des puits qui sont majoritairement situés à l'extérieur des habitations, ce qui les laisse donc exposés à la pollution chimique, biologique ou microbiologique par activités urbaines que connaît les quartiers en développement selon *Yapo et al.*^[3].

Enfin presque la quasi-totalité des puits possédaient un dispositif de fermeture (88,96% des hommes et 98,08% des femmes interrogées) et une margelle (91,30% des hommes et 100% des femmes interrogés), ce qui laisse penser que les ménages sont conscients que l'eau souterraine de leurs puits peut être polluée par intrusion d'objets, de déchets ou de substances par l'extérieur ou encore par la pluie, ces résultats sont contraires à ceux de *Yapo et al.*^[3] (5% de puits fermés à Port-Bouet, 10% à Koumassi, 15% à Marcory et 20% à Treichville, 60% des puits à margelle à Treichville, 40% à Port-Bouet, 30% à Koumassi et 25% à Marcory).

Ces résultats s'expliquent par le mode d'utilisation de l'eau de puits dans les différentes zones d'études, en effet leur grande utilisation pour les tâches concernant l'alimentation comme la boisson, la cuisine et la vaisselle pourrait expliquer les précautions de protections prises par les populations pour essayer de la protéger.

4.CONCLUSION

Cette étude met en évidence l'utilisation généralisée des puits comme source d'approvisionnement en eau dans le quartier de Digboué à San Pedro en Côte d'Ivoire, elle met en évidence les risques sanitaires auxquels sont exposés la population dudit quartier dont certains ménages consomment/utilisent une eau aux qualités et caractéristiques méconnues sans traitement d'hygiène préalable. Ces résultats sont en partie conformes à nos hypothèses formulées au départ et montrent la nécessité d'effectuer une étude sur la qualité sanitaire de l'eau souterraine de ces quartiers afin de prévenir et protéger les populations vis-à-vis des maladies hydriques, de promouvoir les pratiques d'hygiènes adéquats en vue d'améliorer la qualité de l'eau et de souligner l'importance de renforcer les efforts pour améliorer l'approvisionnement en eau potable dans le pays.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. M. Lagnika, M. Ibikounle, J.P.C. Montcho, V.D. Wotto, N.G. Sakiti, Caractéristiques physico-chimiques de l'eau des puits dans la commune de Pobè, Benin, *Journal of Applied Biosciences* ; 2014, 79 : 6887 – 6897.
2. OMS, Directives de qualité pour l'eau de boisson : 4^e éd. Intégrant le premier additif. Genève, Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO.2017,
3. M. Coulibaly, A.D.F.Awomon Née, D. Traore, Analyse du Mode d'approvisionnement en eau potable et risques de maladies hydriques au quartier Diallo (Vavoua - Côte D'ivoire). *Journal of Research in Humanities and Social Science* ; 2020, (10): 214-225.
4. A.D.F.Awomon Née, M. Coulibaly, N. G. M., S. D. S., La problématique de l'approvisionnement en eau potable et le développement des maladies à transmission hydrique dans les quartiers d'extension Orly de la ville de Daloa (Côte d'Ivoire). *Revue Espace Territoires Sociétés et Santé (RETSSA)*, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny ;2018, 1(2): 91- 108.
5. O.B. Yapo, V. Mambo, A. Seka., M. J.A. Ohou, F. Konan, V. Gouzile, A.S.Tidou , K.V. Kouame, P. Houenou, Evaluation de la qualité des eaux de puits à usage domestique dans les quartiers défavorisés de quatre communes d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : Koumassi, Marcory, Port-Bouet et Treichville. *International Journal of Biological and Chemical Science* ; 2010, 4(2): 289-307.

6. L. Coulibaly, D. Diomande, Coulibaly Adama, G. Gourène , ., Utilisation des ressources en eaux, assainissement et risques sanitaires dans les quartiers précaires de la commune de Port-bouët (Abidjan ; cote d'ivoire). *VertigO La revue en sciences de l'environnement* ; 2024, 5(3).
7. D.B.L.Safougne, Y. Aristide, N.G.C.Dzalla, Problématique de l'approvisionnement en eau potable dans la « mangroville » au sud de Douala, Cameroun. *European Scientific Journal* ; 2020, 16(2) : 11 – 29.

Corresponding author: DIABY Vandjiguiba,

E-mail : vandjiguiba@yahoo.fr

Université de SAN-PEDRO, UFR-Agriculture, Ressources Halieutique et Agro-Industrie, 01 BP V 1800 San-Pedro

Online publication Date: 16.11.2025